



Lorsque qu'un chat rencontre un autre chat sur son territoire, il est heurté dans sa vérité qui ne peut inclure celle de l'autre, d'où le combat.

Nous humain, avons la possibilité de savoir que nos vérités ne sont que des croyances.

Accepter la croyance de l'autre et composer avec plutôt que la combattre est un acte d'Amour.

1- FACE AUX AVIS DISCORDANTS, QUI CROIRE, QUOI CROIRE ?

Cela est vrai dans bien des domaines, et particulièrement sur la santé : certaines questions nous mettent en face d'avis contradictoires, affirmés par des personnes qui n'ont pas de doutes sur ce qu'ils disent, et il est parfois bien difficile de se faire une idée claire. Quelques clefs pour mieux s'y retrouver :

1. Sauf pour des phénomènes simples vérifiables avec la rigueur de la science, il n'y a pas de vérités applicables à tous. Il n'y a que des positionnements à la racine desquels il y a toujours une croyance.
2. Pour chacun d'entre nous, nos "vérités" reposent sur une construction psychologique qui conditionne nos croyances spontanées.
3. Les autorités auxquelles nous donnons du pouvoir influencent ces croyances en utilisant souvent la peur ou la séduction.
4. Pour se faire une idée aussi objective que possible, il nous appartient d'aller chercher l'information dans les milieux officiels et non officiels, et de se méfier de l'un comme de l'autre !
5. Savoir observer nos réactions émotionnelles immédiates quand nous recevons une information est très éclairant sur notre fond de croyance qui accepte ou rejette selon que cela entre ou non dans sa représentation. Évoluer, c'est savoir considérer de plus près ce que spontanément nous rejetons.
6. Toute information, qu'elle nous conforte ou nous heurte mérite d'être vérifiée. Pour cela, prendre le temps d'aller chercher et considérer les avis contraires, privilégier l'avis de ceux qui ne tirent pas d'intérêts à ce qu'ils affirment et vérifier par l'expérience directe tout ce qui peut l'être, en essayant de ne pas attendre le résultat que notre propre croyance nous fait espérer.
7. N'adopter une croyance que lorsqu'elle nous l'assumons pleinement dans notre souveraineté, et non sous le poids d'une autorité. Et si nous avons un choix à faire pour entreprendre une action, assumons le pleinement et ayant conscience que notre nature humaine est limitée et que notre devoir d'humain est de faire au mieux.

N'oublions jamais que ce qui est dit à la télé, écrit dans un livre, exprimé sur internet, ou même affirmé par un comité d'experts n'est pas forcément vrai. Les vérités exprimées servent le plus souvent les intérêts de ceux qui les avancent.

N'oublions pas non plus quelques procédés que savent très bien utiliser les manipulateurs d'opinion.

– On touche plus facilement un auditoire par l'émotion que par les idées proprement dites. La peur ou la séduction, ouvrent notre porte de réceptivité. Il est donc important de prendre le recul qui libère de cette influence très subjective avant de donner trop d'importance à une idée qui vient de l'extérieur.

– Il est plus facile de faire passer une intox par l'information partielle que le mensonge. D'où l'importance de se questionner sur ce qui n'est pas dit !

Derrière tout cela, il y a la conscience que nous sommes tous porteurs de croyances et non de vérités. Prendre sa croyance pour une vérité conduit à vouloir l'imposer aux autres. Et c'est ce qui conduit aux conflits de pouvoir, plutôt qu'à la coopération créatrice.

2. ACTUALITE : FAITS DE SOCIETES

► **Vaccin H1N1, un manque cruel d'autocritiques**

En 2009, le débat battait son plein sur la vaccination massive qui a été mise en œuvre face à l'épidémie de grippe H1N1. Et puis, le soufflet est retombé ! Que disent aujourd'hui, avec le recul des faits, ceux qui affirmaient alors bien fort des propos très tranchés ?

– D'un côté, on l'a vu, les autorités sanitaires ont bien du mal à reconnaître une immense erreur aux conséquences économiques juteuses pour l'industrie pharmaceutique et désastreuses pour les collectivités. On reconnaît à demi-voix, à l'OMS, que les experts manquaient d'indépendance. On reconnaît au niveau de l'état français que l'on a surévalué la situation, tout en soulignant que c'est moins pire de l'avoir sous-évalué. Un peu facile quand on a le pouvoir...

– De l'autre, qu'en est-il des prêcheurs d'apocalypse qui ont prédit les pires conséquences sur la population d'un vaccin prévu au mieux pour faire des profits au dépend de la santé publique et au pire pour mettre en œuvre un plan d'extermination ou d'asservissement de la population? L'hécatombe allait être spectaculaire ! A-t-on vu se manifester quelque chose en ce sens ? Bien sûr, il est toujours possible de se rattraper en disant que les effets sont insidieux et viendront plus tard... Facile quand on n'a pas besoin de prouver ce que l'on dit !

La critique de soi est toujours bien plus difficile que la critique de l'autre !

Voir à ce sujet l'article d'Helena Pasca sur le blog "Pharmacritique" :

<http://pharmacritique.20minutes-blogs.fr/archive/2011/02/11/antivaccinalistes-et-scientistes-predisant-l-apocalypse-par.html#more>

► **"Bébé médicament", les deux faces de l'éthique**

Ce n'est pas une première mondiale, mais une première française, largement saluée par la presse. Le Pr René Frydman, chef du service de gynécologie-obstétrique et de médecine de la reproduction à l'hôpital Antoine-Béclère à Clamart a encadré la conception d'un enfant génétiquement sélectionné qui va permettre de greffer l'un de ses frères atteint d'une maladie génétique. Superbe acte d'amour vu sous un certain angle ! Selon le comité d'éthique, rien à dire... Et pourtant quelques questions se posent :

– L'enfant a été conçu in vitro à partir de gamètes de ses parents préalablement sélectionnés pour être indemnes de la maladie tout en étant immunologiquement compatibles avec ses frères. Accepterait-on une telle sélection s'il n'y avait pas ce contexte particulier ?

– Développer une telle recherche, étant donné le coût de l'opération, est forcément réserver cette possibilité à une élite.

– Quand on connaît les multiples influences pré-natales, notamment la nature du désir d'enfant des parents et le projet pensé pour lui, de quel bagage psychologique cet enfant va-t-il hériter ?

Ce sont peut-être des questions malvenues alors que l'on célèbre le succès du projet, mais il n'est jamais trop tôt pour les questions quand on pose les bases de pratiques amenées à se généraliser, et dont les conséquences se révéleront bien plus tard...

Anecdote annexe : le Pr Frydman, qui est aussi à l'origine du premier bébé-épreuve français (Amandine) et se penche sur la question des ovocytes congelés pouvant être utilisés pour faire naître des enfants, milite pour les maisons de naissance non médicalisées, et s'oppose farouchement aux mères porteuses.

L'éthique, comme les vérités évoquées plus haut, est une affaire de croyances personnelles !

3. NOUVEAUTES SUR SANTE-VIVANTE.FR

Articles sur le blog www.sante-vivante.fr/blog

► Gardasil, un bouclier étroit, peu utile et potentiellement dangereux

Le point sur ce vaccin contestable et contesté, en simplifiant autant que possible !

4. HUMOUR & LEGERETE...

L'éducation par la vie !

Une petite vieille est à la caisse d'une grande surface, la caissière est occupée à pointer ses achats. Derrière elle, un gamin de 9 ou 10 ans, pousse le caddie de sa mère dans les pieds de la vieille dame... Une fois, deux fois, trois fois...

La bonne vieille dame se retourne et demande au gamin d'arrêter.

Le gosse continue volontairement, une fois, deux fois, trois fois...

La vieille s'en prend alors à la mère :

– Vous ne pourriez pas lui demander d'arrêter. Vous savez, votre enfant me fait très mal !

– Non, dit la mère, ma méthode d'éducation consiste à le laisser faire tout ce qu'il veut, sans interdit, pour qu'il prenne conscience tout seul du tort qu'il fait aux autres. C'est plus efficace.

Derrière, un jeune homme de 19 ans attend son tour avec quelques courses. Il a un pot de confiture de groseilles rouges à la main. Il le dévisse calmement et le déverse la confiture sur la tête de la mère du gamin.

Celle-ci se retourne, furieuse ! L'ado la regarde en souriant :

– Ben oui Madame, j'ai été élevé comme votre fils, donc je me comporte comme je veux. Je continue à apprendre...

La vieille dame amusée par la scène se retourne et dit à la caissière :

– Le pot de confiture, c'est pour moi !

Attention, humour très très noir !

Une femme a accouché le 31 mars au soir par césarienne. On la laisse seule le soir pour qu'elle récupère.

Le lendemain, le médecin-accoucheur entre dans la chambre le bébé à la main... Avant de lui remettre, il saisit le bébé par une jambe et commence à le faire tourner en l'air ! La mère, estomaquée, n'arrive même pas à sortir un son. Le médecin prend l'enfant et, en le tenant toujours par une jambe, lui explose la tête sur la table de nuit ! La mère hurle de terreur et d'effroi ! Puis le médecin, d'un superbe tir du pied gauche, envoie l'enfant s'éclater contre le mur. Puis il lui arrache les 2 bras au milieu des hurlements...

Puis, enfin, il s'arrête et, dans un soubresaut d'hilarité, dit à la mère :

– Poisson d'Avril ! Il était déjà mort !

Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>